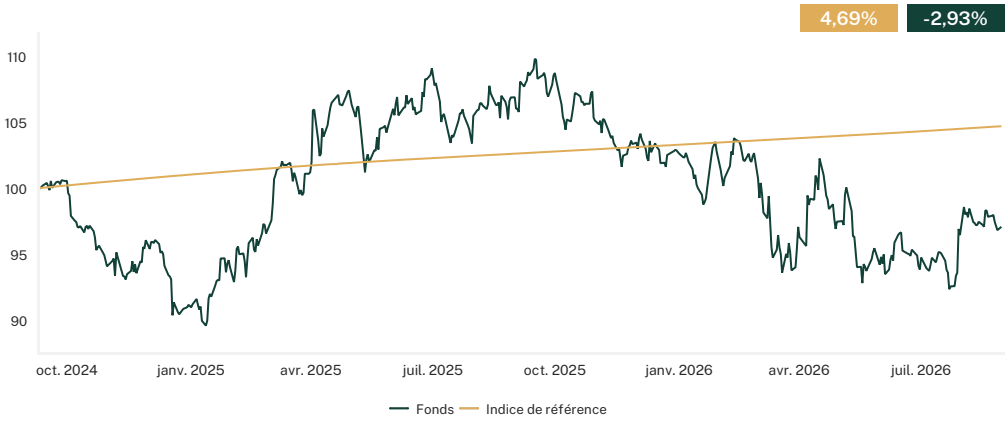
GAY-LUSSAC GESTION

MACROSPHERE GLOBAL FUND I

31 août 2026

SFDR 8

Dépositaire	Société Générale
Valorisation	Quotidienne
Code ISIN	FR001400NKZ8
Éligibilité PEA	Non
Éligibilité PEA-PME	Non
Frais de gestion	0,75 TTC Maximum
Droits d'entrée	2% maximum
Commission de surperformance (High on High)	20% TTC
Valeur liquidative	97 073,42 €
Date de création de la part	10-sept.-24
Date de création du fonds	30-sept.-25
Actif net de la part	16,04M€
Actif net du fonds	108,88M€



	1M	YTD	2025	2024	Création
Fonds	0,6%	-5,6%	12,8%	-8,8%	-2,9%
Indice	0,2%	1,4%	2,2%	1,0%	4,7%

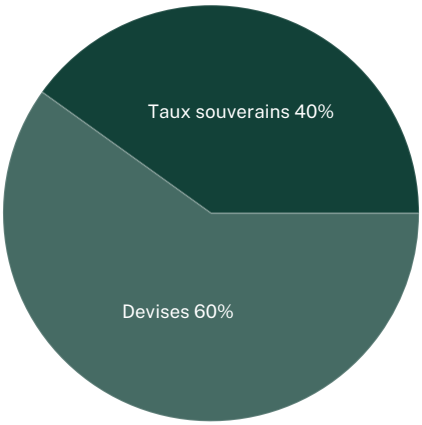
*Indice de référence : €STER Capitalisé

Source : Interne. Les performances réalisées par le passé ne préjugent pas des résultats futurs ni de la réalisation des objectifs des différents produits. Elles ne sont pas constantes dans le temps.

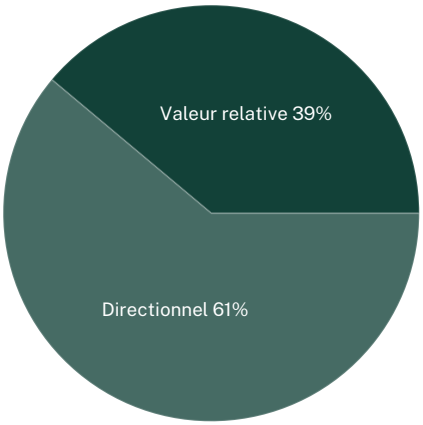
Chiffres clés

Volatilité ex-ante	13,8%
Rendement embarqué	4,5%
Rendement vs €STR	2,3%
Engagement Futures sur obligations	416,0%
Engagement FX	335,0%
Exposition rating < B-	0,0%
Exposition devises exotiques	0,0%

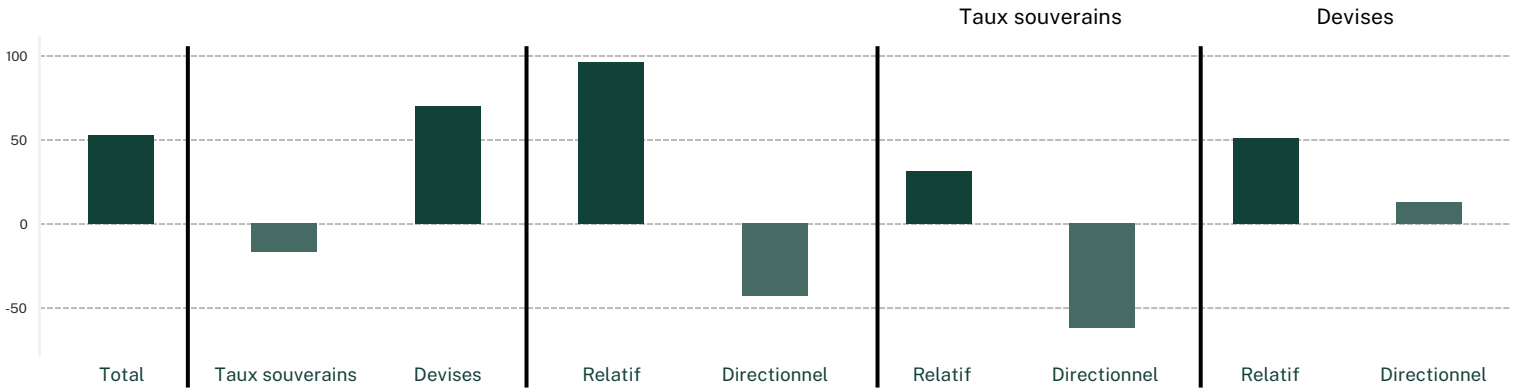
Allocation du risque par classe d'actif



Allocation du risque par type de stratégie



Répartition de la performance relative mensuelle brute (en points de base)



Les chiffres cités ont trait aux années écoulées. Les performances des fonds et indices sont calculées avec coupons et dividendes réinvestis. Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps. Ce document est un document non contractuel, strictement limité à l'usage privé du destinataire, diffusé à des fins d'information et ne saurait en aucun cas s'interpréter comme constituant une offre de vente ou d'achat des titres mentionnés. Il est la propriété de Gay-Lussac Gestion. La reproduction ou la distribution en est strictement interdite sans l'autorisation écrite préalable de Gay-Lussac Gestion. L'investisseur doit être conscient que le capital n'est pas garanti et que l'investissement comporte des risques spécifiques. Pour plus de détails, veuillez consulter le DIC/Prospectus, disponible sur www.gaylussacgestion.com. GAY-LUSSAC GESTION - S.A.S. au capital social de 391 200 € Immatriculée au RCS Paris 397 833 773 - N° agrément AMF GP 95-001 Siège social : 45 avenue George V - 75008 PARIS – France.

Commentaire de gestion

En août, les tensions autour du détroit d'Ormuz sont restées en toile de fond des marchés après le regain d'hostilités observé en juillet. Les prix des hydrocarbures se sont maintenus à des niveaux élevés, entretenant les craintes inflationnistes et la pression haussière sur les rendements obligataires mondiaux. Les principaux catalyseurs du mois ont toutefois été les banques centrales et les autorités budgétaires, dont les décisions et la communication ont constitué d'importantes sources de volatilité.

Au Japon, les autorités ont poursuivi leurs interventions sur le marché des changes en début de mois, faisant revenir le yen vers la zone de 155 contre dollar américain. Depuis, la devise a effacé environ la moitié de ce mouvement d'appréciation et s'est stabilisée autour de 160. Si les fondamentaux ont peu évolué, l'asymétrie qui caractérisait jusque-là la trajectoire du yen s'est néanmoins atténuée. Le message adressé au marché est désormais plus clair : les autorités ne laisseront pas nécessairement la dynamique de dépréciation se poursuivre de manière unidirectionnelle.

En Corée, la participation des autorités à l'intervention coordonnée sur les changes aux côtés du Japon et des États-Unis, le relèvement des taux d'intérêt par la banque centrale ainsi que les importants flux d'investissements entrants liés à l'intelligence artificielle ont conjointement soutenu le won. La combinaison de ces facteurs a fait de la devise coréenne l'une des devises les plus performantes du mois.

De l'autre côté du Pacifique, le président de la Fed, Kevin Warsh, a adopté un ton particulièrement hawkish lors de son intervention à Jackson Hole, semblant vouloir corriger la communication jugée ambiguë, voire dovish, de sa conférence de presse de fin juillet. Il a réaffirmé l'engagement de la Fed en faveur d'un objectif d'inflation PCE de 2 % et souligné que l'inflation sous-jacente demeurait trop élevée. À Washington, le secrétaire au Trésor Scott Bessent a, de son côté, décidé d'accroître les opérations de rachat sur la partie longue de la dette publique américaine afin de tenter d'alléger les pressions qui s'exercent sur ce segment de la courbe.

Dans ce contexte, le fonds affiche en août une hausse de +53 pb par rapport à l'€STR. Les stratégies de taux souverains ont contribué négativement (-17 pb), mais cette contribution a été plus que compensée par les stratégies de change (+70 pb).

Sur le change, la principale source de surperformance provient des stratégies émergentes, qui contribuent à hauteur de 74 pb sur le mois, portées notamment par la position acheteuse de won coréen. Dans un environnement où la crédibilité des institutions américaines a de nouveau été questionnée, la position vendeuse de dollar a également apporté une légère contribution positive (+13 pb). Celle-ci a toutefois été limitée par la remontée des anticipations de resserrement monétaire en fin de mois et par le retracement partiel du yen vers 160 contre dollar. Les stratégies intra-blocs (-8 pb) et inter-blocs (-16 pb) ont en revanche contribué négativement.

Du côté des taux, les stratégies obligataires retranchent 17 pb sur le mois. La duration globale a constitué la principale source de baisse (-62 pb). Les arbitrages de courbe ont également terminé le mois légèrement négatifs (-20 pb), pénalisés par le changement de ton de Kevin Warsh et l'interventionnisme de Scott Bessent. La remontée généralisée des rendements a par ailleurs pesé sur les arbitrages entre pays (-26 pb). Seuls les arbitrages de zone ont permis de compenser une partie de cette sous-performance (+78 pb). Cette contribution souligne une nouvelle fois l'intérêt des stratégies de valeur relative dans un environnement où le mouvement général de hausse des taux masque des divergences importantes entre les différentes économies et banques centrales.

Au cours du mois, la position vendeuse de livre sterling a été renforcée. À l'inverse, la position vendeuse de franc suisse a été réduite. Nous avons également pris des bénéfices sur une position optionnelle bénéficiant de l'appréciation du dollar néo-zélandais face au dollar australien.

La volatilité ex ante du portefeuille s'établit à 13,8 %, en baisse par rapport au mois précédent.

OBJECTIF DE GESTION	*Surperformer l' €STR de 2% à 2,75% (selon les parts), sur une période supérieure à 3 ans. Le fonds est investi sur les taux souverains et les devises, principalement via des stratégies en valeur relative.*	
EQUIPE DE GESTION	Philippine Watteaux Gauthier Mavinga Laké	Loïc Cadiou

INDICATEUR DE RISQUE (SRI)

Risque faible
Rendement potentiellement plus faible

1 2 3 **4** 5 6 7

Risque élevé
Rendement potentiellement plus élevé

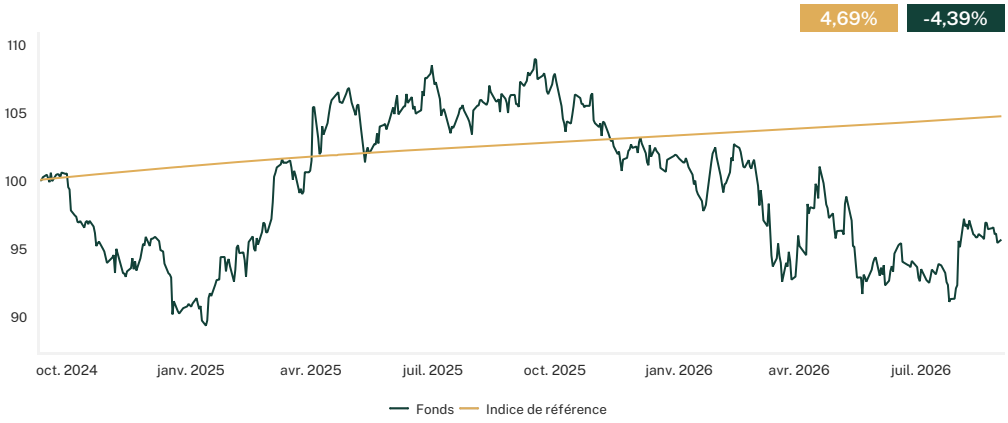
GAY-LUSSAC GESTION

MACROSPHERE GLOBAL FUND A

31 août 2026

SFDR 8

Dépositaire	Société Générale
Valorisation	Quotidienne
Code ISIN	FR001400NKV7
Éligibilité PEA	Non
Éligibilité PEA-PME	Non
Frais de gestion	1,50% TTC maximum
Droits d'entrée	2% maximum
Commission de surperformance (High on High)	20% TTC maximum
Valeur liquidative	95,61 €
Date de création de la part	10-sept.-24
Date de création du fonds	30-sept.-25
Actif net de la part	49,84M€
Actif net du fonds	108,88M€



	1M	YTD	2025	2024	Création
Fonds	0,6%	-6,1%	12,0%	-9,1%	-4,4%
Indice	0,2%	1,4%	2,2%	1,0%	4,7%

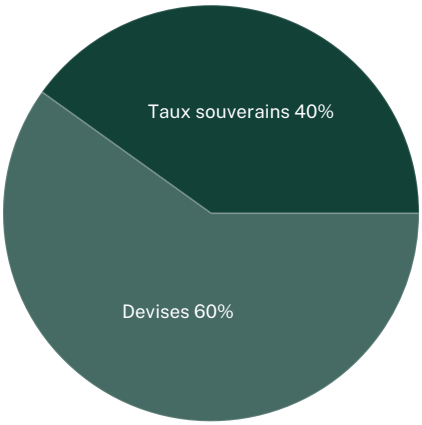
*Indice de référence : €STER Capitalisé

Source : Interne. Les performances réalisées par le passé ne préjugent pas des résultats futurs ni de la réalisation des objectifs des différents produits. Elles ne sont pas constantes dans le temps.

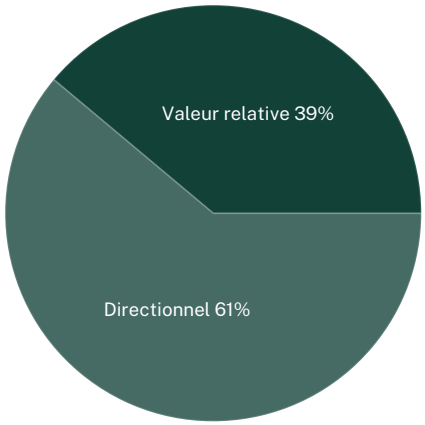
Chiffres clés

Volatilité ex-ante	13,8%
Rendement embarqué	4,5%
Rendement vs €STR	2,3%
Engagement Futures sur obligations	416,0%
Engagement FX	335,0%
Exposition rating < B-	0,0%
Exposition devises exotiques	0,0%

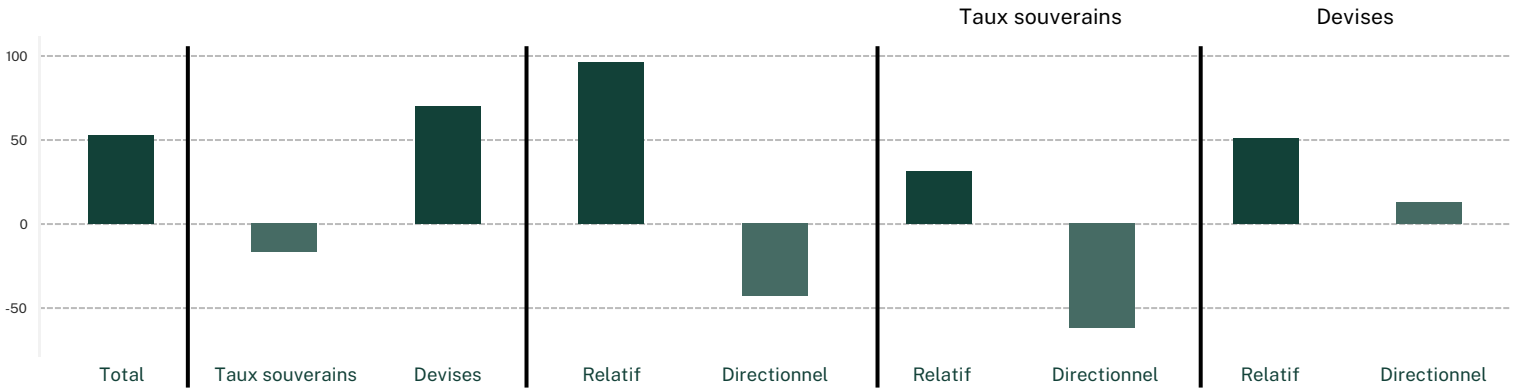
Allocation du risque par classe d'actif



Allocation du risque par type de stratégie



Répartition de la performance relative mensuelle brute (en points de base)



Les chiffres cités ont trait aux années écoulées. Les performances des fonds et indices sont calculées avec coupons et dividendes réinvestis. Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps. Ce document est un document non contractuel, strictement limité à l'usage privé du destinataire, diffusé à des fins d'information et ne saurait en aucun cas s'interpréter comme constituant une offre de vente ou d'achat des titres mentionnés. Il est la propriété de Gay-Lussac Gestion. La reproduction ou la distribution en est strictement interdite sans l'autorisation écrite préalable de Gay-Lussac Gestion. L'investisseur doit être conscient que le capital n'est pas garanti et que l'investissement comporte des risques spécifiques. Pour plus de détails, veuillez consulter le DIC/Prospectus, disponible sur www.gaylussacgestion.com. GAY-LUSSAC GESTION - S.A.S. au capital social de 391 200 € Immatriculée au RCS Paris 397 833 773 - N° agrément AMF GP 95-001 Siège social : 45 avenue George V - 75008 PARIS – France.

Commentaire de gestion

En août, les tensions autour du détroit d'Ormuz sont restées en toile de fond des marchés après le regain d'hostilités observé en juillet. Les prix des hydrocarbures se sont maintenus à des niveaux élevés, entretenant les craintes inflationnistes et la pression haussière sur les rendements obligataires mondiaux. Les principaux catalyseurs du mois ont toutefois été les banques centrales et les autorités budgétaires, dont les décisions et la communication ont constitué d'importantes sources de volatilité.

Au Japon, les autorités ont poursuivi leurs interventions sur le marché des changes en début de mois, faisant revenir le yen vers la zone de 155 contre dollar américain. Depuis, la devise a effacé environ la moitié de ce mouvement d'appréciation et s'est stabilisée autour de 160. Si les fondamentaux ont peu évolué, l'asymétrie qui caractérisait jusque-là la trajectoire du yen s'est néanmoins atténuée. Le message adressé au marché est désormais plus clair : les autorités ne laisseront pas nécessairement la dynamique de dépréciation se poursuivre de manière unidirectionnelle.

En Corée, la participation des autorités à l'intervention coordonnée sur les changes aux côtés du Japon et des États-Unis, le relèvement des taux d'intérêt par la banque centrale ainsi que les importants flux d'investissements entrants liés à l'intelligence artificielle ont conjointement soutenu le won. La combinaison de ces facteurs a fait de la devise coréenne l'une des devises les plus performantes du mois.

De l'autre côté du Pacifique, le président de la Fed, Kevin Warsh, a adopté un ton particulièrement hawkish lors de son intervention à Jackson Hole, semblant vouloir corriger la communication jugée ambiguë, voire dovish, de sa conférence de presse de fin juillet. Il a réaffirmé l'engagement de la Fed en faveur d'un objectif d'inflation PCE de 2 % et souligné que l'inflation sous-jacente demeurait trop élevée. À Washington, le secrétaire au Trésor Scott Bessent a, de son côté, décidé d'accroître les opérations de rachat sur la partie longue de la dette publique américaine afin de tenter d'alléger les pressions qui s'exercent sur ce segment de la courbe.

Dans ce contexte, le fonds affiche en août une hausse de +53 pb par rapport à l'€STR. Les stratégies de taux souverains ont contribué négativement (-17 pb), mais cette contribution a été plus que compensée par les stratégies de change (+70 pb).

Sur le change, la principale source de surperformance provient des stratégies émergentes, qui contribuent à hauteur de 74 pb sur le mois, portées notamment par la position acheteuse de won coréen. Dans un environnement où la crédibilité des institutions américaines a de nouveau été questionnée, la position vendeuse de dollar a également apporté une légère contribution positive (+13 pb). Celle-ci a toutefois été limitée par la remontée des anticipations de resserrement monétaire en fin de mois et par le retracement partiel du yen vers 160 contre dollar. Les stratégies intra-blocs (-8 pb) et inter-blocs (-16 pb) ont en revanche contribué négativement.

Du côté des taux, les stratégies obligataires retranchent 17 pb sur le mois. La duration globale a constitué la principale source de baisse (-62 pb). Les arbitrages de courbe ont également terminé le mois légèrement négatifs (-20 pb), pénalisés par le changement de ton de Kevin Warsh et l'interventionnisme de Scott Bessent. La remontée généralisée des rendements a par ailleurs pesé sur les arbitrages entre pays (-26 pb). Seuls les arbitrages de zone ont permis de compenser une partie de cette sous-performance (+78 pb). Cette contribution souligne une nouvelle fois l'intérêt des stratégies de valeur relative dans un environnement où le mouvement général de hausse des taux masque des divergences importantes entre les différentes économies et banques centrales.

Au cours du mois, la position vendeuse de livre sterling a été renforcée. À l'inverse, la position vendeuse de franc suisse a été réduite. Nous avons également pris des bénéfices sur une position optionnelle bénéficiant de l'appréciation du dollar néo-zélandais face au dollar australien.

La volatilité ex ante du portefeuille s'établit à 13,8 %, en baisse par rapport au mois précédent.

OBJECTIF DE GESTION	*Surperformer l' €STR de 2% à 2,75% (selon les parts), sur une période supérieure à 3 ans. Le fonds est investi sur les taux souverains et les devises, principalement via des stratégies en valeur relative.*	
EQUIPE DE GESTION	Philippine Watteaux Gauthier Mavinga Laké	Loïc Cadiou

INDICATEUR DE RISQUE (SRI)

Risque faible
Rendement potentiellement plus faible

1 2 3 **4** 5 6 7

Risque élevé
Rendement potentiellement plus élevé